

Un Pranginois invente le protège-tibia connecté

FOOTBALL Les footballeurs amateurs pourraient désormais connaître les statistiques liées à leur performance, grâce au protège-tibia connecté. Une invention de Sam Njiki, joueur du FC Aubonne (2^e ligue).

PAR ELIAS BAILLIF

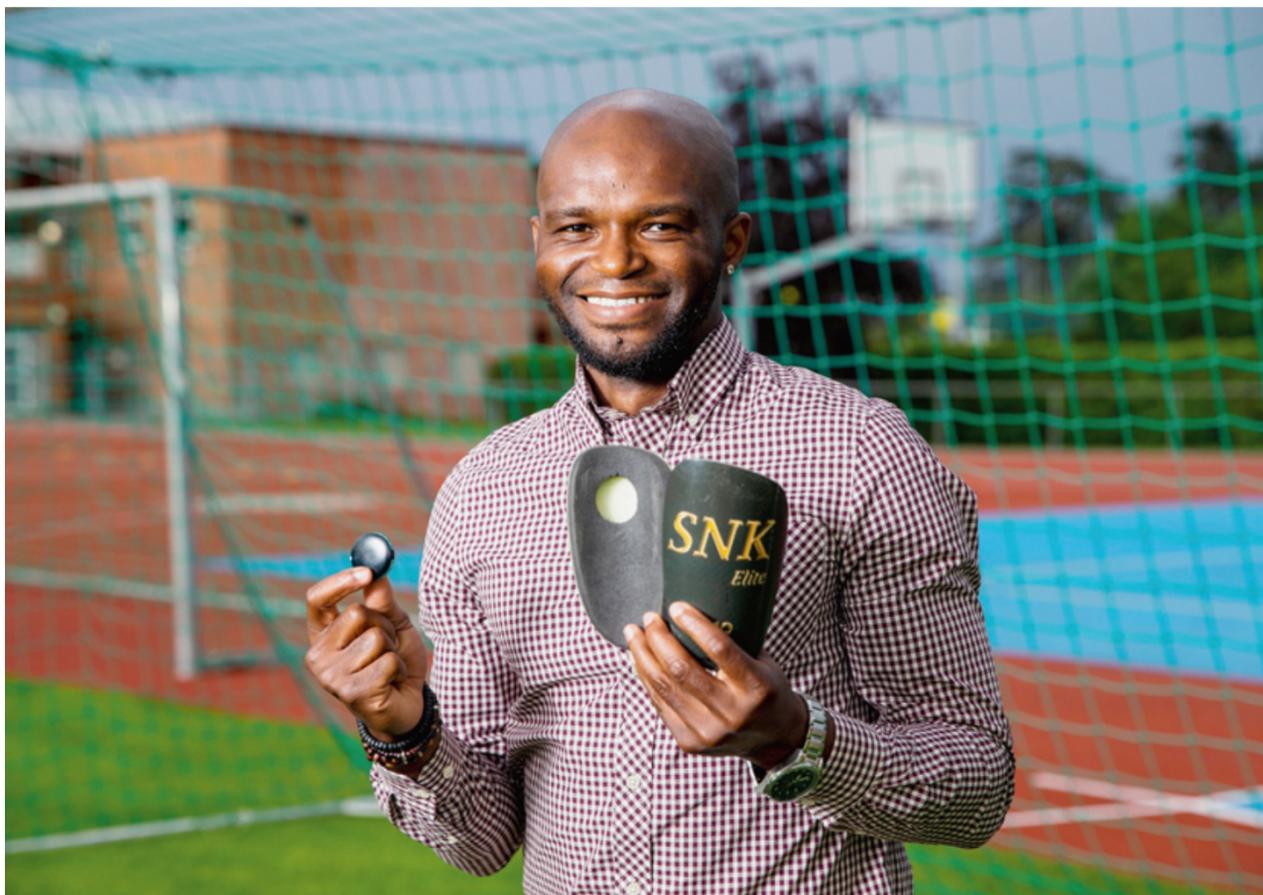
Le football amateur vit au rythme des idées du monde professionnel. Quand un nouveau paradigme apparaît au plus haut niveau, il ne tarde pas à se faire une place dans les échelons inférieurs de la discipline. Actuellement, dans les hauteurs du ballon rond, la part belle est faite à l'usage des statistiques. En retard dans ce domaine, faute d'outils à sa disposition, le monde amateur pourrait bientôt se mettre au diapason grâce à une nouvelle invention: le protège-tibia connecté.



L'important est de donner des informations sportives et d'instaurer un lien social, un côté ludique.

SAM NJIKI
INVENTEUR DU CONCEPT

Le concept germe dans l'esprit de Sam Njiki, joueur du FC Aubonne (2^e ligue), devant un match particulièrement musclé entre le Real Madrid et le FC Barcelone. Si l'utilité du protège-tibia n'est plus à démontrer, l'habitant de Prangins est persuadé qu'elle a de quoi être améliorée. Après avoir imaginé d'en faire un objet personnalisable, des conversations avec son entourage lui donnent l'idée de lui incorporer une puce qui servirait à récolter des données. Dans ce projet, contrairement à ce qui se fait même au plus haut niveau où la majorité des don-



Sam Njiki, de la société SNK Elite, avec le protège-tibia connecté. Dans sa main droite, la puce servant à récolter les données. SIGFREDO HARO

nées sont collectées à la main, tout est automatisé grâce à la puce.

Sociabiliser grâce aux maths

«Avec l'explosion des datas, c'est naturel que ça arrive dans le monde amateur, toutes proportions gardées. Je pense que les acteurs seraient friands d'avoir ce genre d'informations», explique Sam Njiki. Pour développer l'invention,

celui qui joue au FC Chêne Aubonne s'entoure d'amis et de parents. Compétences juridiques, savoir-faire entrepreneurial, passion du football, chacun apporte son bagage, et ensemble, ils créent leur marque, SNK Elite.

«Notre but, c'est de mettre à disposition l'information. Après, chacun fait ce qu'il veut avec. Des gens vont utiliser ça pour progresser, d'autres pour connaître, se comparer, etc. Il y

a maximum cinq ou six statistiques qui seront vraiment importantes: nombre de passes, vitesse maximale, vitesse moyenne, accélération, force de frappe», développe le trentenaire, au bénéfice d'un brevet pour son innovation.

Premiers récipiendaires de ces données, les coaches. «On a envie que ce soit un support pour les entraîneurs et les éducateurs, afin qu'il y ait une base de données importante pour la

formation. Cela pourrait les aider dans le coaching, poursuit le Pranginois de 32 ans. L'important est de donner des informations sportives et d'instaurer un lien social, un côté ludique, pour que les gens puissent interagir autour de ça.»

Vues sous l'angle du sport, les mathématiques présentent tout de suite une attractivité insoupçonnée. «Sur le terrain, inconsciemment, tu te donnes

STATS' EN VRAC

→ 51,7%- 48,3%

La possession de balle

→ 98,7 km/h La vitesse de frappe maximale

→ 29 Le nombre d'actions jouées par le joueur le plus entreprenant, soit 12 de plus que la moyenne

Données recueillies lors du match Aubonne-Malley du 21 avril 2018.

plus. Ça crée une sorte d'émulation parce que tu te dis que le coach et les joueurs vont avoir accès aux chiffres», déclare le milieu de terrain.

Recherche d'investisseurs

La phase de test effectuée lors de matches entre des équipes de la région s'est avérée concluante. Il convient désormais de développer le prototype. «Le but sera de développer un algorithme pour que les touchers de balle soient vraiment fiables. Ce n'est pas pour rien que les grandes entreprises font les statistiques à la main. Dans tout ce qui est technologique, il y a des bugs», rappelle l'inventeur.

Pour ce faire, la société compte sur des investisseurs. «Ce qui est important, c'est que c'est un produit suisse. On aimerait vraiment des investisseurs suisses. On veut être un peu chauvins mais on est ouverts à tout», sourit Sam Njiki.

Symonov: «Nous sommes surpris et choqués»

RECOURS La commission de recours de la Swiss Football League a refusé mardi d'accorder la licence au Stade Nyonnais.

Les derniers espoirs du Stade Nyonnais d'évoluer la saison prochaine en Challenge League se sont envolés, mardi, suite au refus de la commission de recours de la Swiss Football League d'accorder la licence à la formation de La Côte.

Dans l'attente de la motivation de cette décision, qui est venue confirmer celle prononcée en première instance le 23 avril dernier, c'est l'incompréhension qui domine du côté des di-

rigeants du club nyonnais. «Nous sommes surpris et choqués! a commenté Varujan Symonov, son manager général. Lorsque nous nous sommes rendus à l'audience vendredi dernier avec le président Vartan Sirmakes, nous avons fourni toutes les garanties qui nous avaient été demandées.»

Critères satisfaits

Le club nyonnais était ainsi parvenu à trouver une solution sur la principale pierre

d'achoppement du dossier: la non-conformité du stade de Colovray. «Dans l'attente d'une éventuelle mise en conformité, nous nous étions arrangés pour aller disputer nos matches à la Pontaise, à Lausanne», explique Varujan Symonov. «Nous avons également apporté les garanties financières demandées», poursuit le manager général des «jaune et noir». Quid du dernier point problématique: les arrières de charges sociales? «Sur ce point-là



Déception et perplexité pour Varujan Symonov, le manager général du Stade Nyonnais. ARCHIVES CARLA DA SILVA

également, tout est en ordre, nous avons obtenu un arrangement et un retrait de la poursuite, précise-t-il. L'an dernier, nous étions moins prêts que cette année et nous avons eu la licence... Là on répond à toutes les demandes et on nous la refuse...»

Chiasso sauvé

Barré par Kriens pour une promotion sur le plan sportif, le Stade Nyonnais pourra toutefois trouver une source de consolation dans une autre décision de la commission de recours de la Swiss Football League: l'octroi de la licence au FC Chiasso, qui permet aux Tessinois de se maintenir au deuxième échelon national et qui enlève toute chance au club de La Côte d'espérer évoluer en Challenge League pour la saison 2018-2019, licence ou non. **ARDA**